

**HOCKEY SUR GLACE****Steve Pochon à Star**

Steve Pochon change de club mais pas de ville. Le Chaux-de-Fonnier, après le HCC, jouera pour Star Chaux-de-Fonds. Il occupera aussi le poste de directeur technique.

PAGE 24

SPORTS

BASKETBALL Battus 85-57, les Neuchâtelois n'ont pas pesé lourd face au leader de LNA.

Union croqué tout cru par les Lions

GENÈVE
PATRICK TURUVANI

Même assurés de terminer en tête du championnat régulier, les Lions de Genève ont conservé un appétit et un mordant suffisants pour croquer quasiment tout cru (85-57) une équipe d'Union Neuchâtel peu en jambes, qui n'aura fait illusion qu'en tout début de partie (6e: 8-11) hier soir au Pommier. Toutes compétitions confondues, les Genevois enquillent ainsi un 13e succès de rang.

Fribourg Olympic ayant fait son job contre Monthey (victoire 79-73), les hommes d'Arnaud Ricoux seront assurés de finir quatrièmes au terme de la phase qualificative s'ils battent Massagno le samedi 6 avril à la Riveraine, une semaine avant de retrouver l'équipe tessinoise en finale de la Coupe de Suisse. Cette position leur offrirait l'avantage du terrain en quart de finale des play-off (au meilleur des cinq matches) face aux Valaisans, qu'ils dominent 2-1 au jeu des confrontations directes.

En manque d'intérieurs

Hier soir, un deuxième quart-temps catastrophique (22-9) – avec deux minuscules petits points péniblement marqués en 8'30" de jeu... – a scellé avant l'heure l'issue d'une rencontre débarrassée de tout suspense bien avant la mi-temps. Dans un match où le tir extérieur s'avéra franchement déprimé (4 /21 pour Genève et 4 /24 pour Union), les Lions ont fait la différence avec leur jeu de passes, leur vitesse au galop et leur capacité à se faufiler sous le panier. En un mot, capital en basket: leur collectif.

«Nous avons dû évoluer sans deux joueurs importants (les intérieurs Jules Aw et Thomas Coleman) et Genève nous a clairement dominés sous le panier», avoue



Le Genevois Tony Brown (à droite) serre de près le Neuchâtelois Derrick Lang. Encore une fois, les Lions ont «dévoré» Union. KEYSTONE

Luka Vertel. «C'est là qu'ils ont fait la différence. Nous avons bien commencé, mais nous n'avons pas réussi à tenir sur la longueur. Nous avons aussi pris des bons tirs qui ne sont pas entrés.» A leur décharge, les Neuchâtelois avaient déjà les jambes en finale de la Coupe. «Depuis deux semaines, nous travaillons très dur physiquement pour préparer cette échéance importante pour le club», relance l'ailier unioniste. «Les jambes étaient lourdes et nous avons manqué d'énergie.»

Union rentre avec 28 points

dans les valises. Les Lions ne sont pas les rois de la savane par hasard. «Jouer cette équipe, pour nous, c'est déjà compliqué», souffle l'entraîneur Arnaud Ricoux. «Mais avec en plus deux intérieurs sur le banc, nous avons dû faire avec les moyens que nous avons.»

Union a également trop souvent bredouillé son basket. «Si certains ne comprennent pas qu'en ne jouant pas de manière collective, on perd des ballons et on offre du jeu rapide à l'adversaire, cela devient vite très compliqué», complète le Français. «Je ne

m'attendais pas à des miracles, mais bon, ce n'était quand même pas glorieux, même si l'on a proposé un basket un peu plus correct en deuxième mi-temps.» Il s'agira bien sûr d'être meilleur lors des deux prochaines rencontres face à Massagno, autrement plus importantes que celle d'hier soir pour la suite de la saison (ce qui explique aussi cela).

Pour information, Swissbasketball a désigné Fabrice Pizio, Eric Bertrand et Sébastien Clivaz pour arbitrer la finale de la Coupe de Suisse. ●

LIONS DE GENÈVE - UNION 85-57 (20-17 24-9 26-10 15-21)

Grand-Saconnex, Pommier: 747 spectateurs.

Arbitres: Michaelides, Sani, Clerc.

Lions de Genève: Brown (4), Parker (11), Steinmann (15), Stimac (11), Vogt (14); Jaunin (6), Marutto (10), Touré (12), Khachkarah (0).

Union Neuchâtel: Reese (5), Lang (6), Vertel (2), Badji (21), Day (4); Quidome (10), Louissaint (6), Abbet (3), Bieri (0).

Notes: Union sans Coleman (entorse à la cheville) ni Schwab (blessé au dos). Aw (élongation aux adducteurs) figure sur la feuille de match mais n'entre pas en jeu, tout comme Buscaglia et James (blessés) du côté des Lions. Faute antisportive sifflée contre Day (15e). Vogt et Badji sont désignés meilleur joueur de chaque équipe.

En chiffres: Genève réussit 50 tirs sur 79 (63,3%), dont 25 sur 34 (73,5%) à deux points, 4 sur 21 (19%) à trois points et 21 lancers francs sur 24 (75%). Union Neuchâtel réussit 32 tirs sur 72 (44,4%), dont 17 sur 33 (51,5%) à deux points, 4 sur 24 (16,6%) à trois points et 11 lancers francs sur 15 (73,3%).

Au tableau: 5e: 8-9; 10e: 20-17; 15e: 33-19; 20e: 44-26; 25e: 55-27; 30e: 70-36. 35e: 78-50.

VOLLEYBALL

Mandy Wigger quitte Köniz, le NUC est sur les rangs

Le choix du coach Florian Steingruber de quitter Köniz (pour Neuchâtel) provoque aussi les départs de plusieurs joueuses, dont celui de Mandy Wigger (26 ans en mai).

La Jurassienne pourrait rebondir au NUC. «Notre philosophie de privilégier les joueuses suisses n'a pas changé. A cet égard, le profil de Mandy Wigger est très intéressant. Nous avons des contacts avec elle, mais rien n'est encore signé», explique la présidente du NUC Jo Gutknecht. Avant d'arriver à Köniz la saison passée, l'attaquante formée à VFM a joué à Schaffhouse et à Volero,

où elle s'était grièvement blessée à un genou lors d'un match face au NUC début 2012.

La libero de Köniz Melanie Pauli a indiqué qu'elle arrêtera sa carrière après les championnats d'Europe en Suisse, cet automne. Les autres départs concernent la Tchèque Ivona Svobodnikova ainsi que les Brésiliennes Talita de Cassia Ferreira et Mariana Alves Cassemiro. «Elles ne figurent pas parmi nos objectifs. Nous ne cherchons des étrangères que dans un deuxième temps, à des postes où nous n'avons pas trouvé des Suissesses compétitives», précise Jo Gutknecht. ● ESA

FOOTBALL L'entraîneur qui œuvrera à Sion aux côtés de Gennaro Gattuso a été présenté.

Rossini ne veut pas être qu'un prête-nom

Arno Rossini, 56 ans, s'est présenté hier devant la presse pour son intronisation à la tête du FC Sion. Le Tessinois, affublé de son capitaine et assistant Gennaro Gattuso, a donné le ton: les décisions seront prises de concert avec ses collaborateurs mais lui appartiendront.

«Dans le football d'aujourd'hui, l'entraîneur ne fait plus tout tout seul, c'est l'ensemble du staff qui est actif», explique Rossini. «Nous fonctionnerons ainsi, en discutant tous ensemble puis en prenant les décisions. Mais je serai le répondant.» Le Tessinois, ancien entraîneur de Bellinzona et Locarno et qui a pris un congé

auprès de l'établissement scolaire où il était concierge, sait quels sont les objectifs à atteindre: terminer à la troisième place de la Super League et aller en finale de la Coupe.

«Je suis convaincu que nous pouvons réussir», poursuit celui avec qui le président Christian Constantin s'est entraîné et à jouer dans les années 1970 à Bellinzona. «Je le ramenais même chez lui après l'entraînement», ajoute le Tessinois.

Son capitaine et assistant Gennaro Gattuso résume la situation. «Il n'était pas question d'engager n'importe quel prête-nom, ceux-là sont nombreux sur les

rangs. Nous voulions un homme de terrain qui connaît le football suisse. Le Mister est humble, il n'est pas là pour nous offrir ses diplômes mais pour nous apporter son expérience et nous aider. Le président m'avait dit de prendre un Italien mais, pour moi, le fait que le coach parle français était primordial. C'est à moi de parler la langue de l'endroit où je joue, pas aux autres de parler la mienne.»

Insistant tous deux sur la notion de travail, Rossini et Gattuso sont déjà plongés dans la préparation du groupe pour le match contre Servette de samedi. «La demi-finale contre Bâle, c'est dans une vingtaine de jours,

on a le temps», coupe l'Italien. «Avant, il y a des rencontres contre Servette, Lucerne et Grasshopper. Et il nous faut des points!»

Ancien collaborateur à YB de Vladimir Petkovic qu'il a failli rejoindre l'été dernier à la Lazio – «Je n'ai pas trouvé d'accord financier avec le club» –, Rossini n'a pas sollicité son ami pour en connaître un peu plus sur Sion. Son contrat porte jusqu'au terme de la saison.

L'engagement de Rossini ne pose aucun problème aux instances du football suisse. «Sion est en règle», confirme Yves Débonnaire, patron de la formation des entraîneurs. ● SI